Bi-hebdomadaire togolais d'analyses et d'informations générales

togomatin

TOGOMATIN – N° 0084 DU 28 AVRIL 2016 / PRIX : 250 FCFA

Discours à la Nation

La fierté nationale et une nécessité

Plusieurs aspects ont été abordés lors du discours à la nation du Chef de l'Etat en ce 56ème anniversaire de l'accession de notre pays à la souveraineté nationale. Les chantiers sont légion et il était du devoir du Président de la République de faire des choix judicieux.

P3

DECOUVERTE

Togosimé, une vitrine pour les produits togolais

P 5

INTERNATIONAL

Les dessous de la réconciliation entre Thomas Boni Yayi et Patrice Talon

P 4

DOSSIER

3e mandat de Faure

Retour sur l'an Un

Une année riche en évènements s'écoule furtivement dans l'histoire socio-politique du Togo. Il y a juste un an, les Togolais se sont rendus aux urnes. C'était le 25 avril 2015, pour élire parmi les cinq candidats à la magistrature suprême celui qui devra présider aux destinées du pays pendant cinq ans. A l'issue du vote et d'après les résultats officiels, le candidat Faure Gnassingbé a été déclaré vainqueur du scrutin avec 58,77% des voix ...

PP 6 &7

EDITO

Quel hommage à nos illustres disparus ?

C'est avec une désagréable surprise que beaucoup de Togolais ont pris connaissance de l'annonce tant attendue des obsèques du regretté Biossey Kokou Tozoun, décédé il y a deux mois, alors qu'il était encore à la tête d'une importante institution de l'Etat : la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC). ...

P 3

CMJN

Contenu

Nigeria

Boko Haram fait trois fois plus de victimes dans ses attaques en 2015

P 4

Applications « made in Togo »

Innovantes mais peu connues

P 5

Mode et business Ayité innove dans le prêt-à-porter africain

P 9

Trophée BBC de la meilleure joueuse

Une camerounaise parmi les 5 nominées

P 10

Mèche Amina

Protestation des ouvriers

P 11

Nation

Zio / Ecoles sans grossesses

Les élèves de Game Seva ont été sensibilisés le 15 avril 2015 sur les grossesses précoces en milieu scolaire et l'orientation scolaire.

Cette sensibilisation est couplée avec des expériences en laboratoires initiées par le Forum des Femmes Educatrices Africaines-Togo (FAWE-Togo). Les initiateurs qui ont reconnu que des grossesses précoces sont un facteur qui hypothèque l'avenir des jeunes filles ont voulu par cette occasion attirer leur attention sur le phénomène des grossesses précoces.

Pour tout, il a été suggéré aux jeunes filles d'adopter l'abstinence, le seul moyen le plus sûr pour éviter une grossesse et que l'utilisation du préservatif n'intervient qu'au cas extrême.

Oti / Rejet des grossesses précoces et des IST

Les élèves du CEG de Barkoissi et de Mango ville 1 ont suivi les 21 et 22 avril 2016 des séances de sensibilisation sur les grossesses précoces et les infections sexuellement transmissibles (IST) en milieu scolaire.

Organisé par l'ONG Femmes, Enfants et Développement (FED), ces sensibilisations ont pour but d'éduquer, d'informer et de communiquer avec les élèves sur les causes, les conséquences et la prévention des grossesses non désirées, le cycle menstruel les moyens de protection.

FED a voulu par cette rencontre amener les élèves à éviter certains actes qui compromettent leurs études. Le directeur exécutif de FED, M. Fambare Aboudoukadri a invité les enseignants et les parents à jouer convenablement leur rôle et à engager un dialogue sincère avec les enfants sur la sexualité pour leur permettre d'éviter des erreurs fatale sur leur avenir.

Kozah - Entrepreneuriat / Des anciens détenus à l'école

Une délégation de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique au Togo, conduite par son directeur de la section des affaires publiques, David Meron, a formé du 18 au 20 avril à Kara les anciens détenus sur l'entrepreneuriat.

Cette formation s'inscrit dans le cadre du programme de promotion de l'esprit entrepreneurial au sein de la population togolaise en général et des jeunes en particulier. L'atelier ambitionne de former des anciens détenus de la région de la Kara en entrepreneuriat afin de faciliter leur réinsertion sociale, tout en les motivant à se prendre en charge et à contribuer au développement du pays.

Les participants ont été instruits sur le réseautage, le marketing, l'élaboration des plans d'affaires de base, la recherche de financement, la créativité, l'innovation et la confiance en soi.

Tchaoudjo / Lire et écrire en langue Tem

Des locuteurs natifs Tem de la région Maritime, Centrale, Kara et de la Savane ont renforcé leurs capacités en alphabétisation Tem du 13 au 15 avril à Sokodé.

Les participants ont été outillés sur la réécriture : tiret et calebasses, consonnes, voyelles tendues et relâchées, l'harmonie vocalique, et les voyelles uniques et doubles. La phonologie, le verbe, l'écriture, la lecture, la dictée, les aspects des verbes et quelques notions de calcul ont été également au centre des travaux.

Organisé par l'Association Bible Tem (ABTem) avec le soutien technique et financier de la Société International de Linguistique (SIL), l'atelier vise à restituer et à vulgariser les enseignements reçus au cours des travaux sur toute l'étendue du territoire en vue de l'harmonisation de l'écriture, de la lecture et du calcul en tem. Les actions engagées par ABTem se situent dans le cadre de la Stratégie Nationale de l'Alphabétisation et Education Non Formelle (SNAENF).

Rassemblés par Elom H. (Stagiaire)

"La transition vers une Afrique verte, au-delà de l'Accord de Paris: comment bâtir des sociétés soutenables?"

(Suite et fin)

...C'est ce qui se passe au Togo, au Gabon, et cela arrivera immanquablement au Congo et ailleurs, dans tous ces pays où l'on estime que ce mode de dévolution du pouvoir est ce qui convient aux nègres.Il faut aussi que nos Etats changent de logiciel, par rapport à ces opérations de maintien de l'ordre ou d'envoi de troupes, ces missions de maintien de la Paix que l'on dépêche en Afrique, après avoir soutenu, aidé et laissé le chaos se construire et s'installer pendant des décennies, officiellement par complaisance, officieusement pour de petits arrangements mafieux ou presque.

Ce n'est un secret pour personne : l'Afrique a loupé le coche des OMD. Quinze premières années du troisième millénaire pour rien, dans certains pays africains ! Dans certains pays, les indices de pauvreté se sont fortement dégradés au cours de ces 15 années, lorsque ces indices sont dé-moyennisés de l'enrichissement indécent des élites politiques au pouvoir. C'est le cas au Togo et la situation de ce point de vue ne doit pas être bien différente dans certains "émirats" d'Afrique centrale.

Pour se donner les chances d'atteindre les ODD, comme les objectifs de l'accord de Paris, il faut que nos Etats africains retrouvent le sens du bien commun, exercent la responsabilité qui leur incombe d'instaurer un Etat de droit, mettent en place les infrastructures, libèrent énergies et initiatives par un fonctionnement véritablement démocratique des institutions publiques et du monde des affaires. Enfin, la rentabilité et la productivité des investissements en infrastructure ne doivent pas être obérées par une corruption endémique.

Et permettez-moi d'émettre des doutes sur la capacité d'un système de prédation à se convertir en système démocratique, sur la capacité des rentiers à se transformer en bâtisseurs. C'est la raison pour laquelle la question de l'alternance démocratique est incontournable. Elle l'est pour que les dirigeants au pouvoir n'aient pas pour seule préoccupation la recherche permanente des voies et moyens pour s'y maintenir, mais consacrent leur énergie à respecter les engagements qu'ils ont pris, en commençant par la constitution de leur pays, les accords internationaux qu'ils signent, ODD et accord de Paris y compris…

Cette question de l'alternance démocratique est incontournable également pour que les préoccupations et le génie inventif de nos dirigeants ne se limitent pas uniquement aux innovations visant à organiser des élections pour ne pas les perdre. Et les dernières semaines nous ont donné à contempler, abasourdis, des méthodes sinistrement originales d'organiser des élections avec la certitude de les gagner.

Oui, en Afrique comme ailleurs, pas de développement durable sans démocratie, et pas de démocratie sans alternance.

2.2 Au niveau des partenaires, des bailleurs de fonds et des multinationales ensuite

Et je leur dis ceci : comment voulez-vous que vos alliés qui n'ont pas su développer leurs pays avec des énergies fossiles à 150$ le baril, ceux qui ont pillé ou laissé piller les forets primaires dont la nature a doté leur pays puissent faire, avec un baril à 30$ et en gérant simultanément une transition énergétique, ce qu'ils n'ont pas su faire en 30, 40 ou 50 années au pouvoir ?

Les fonds verts dont tout le monde parle et dont personne n'a encore vu la couleur, iront juste renflouer leurs comptes offshore et compenser la baisse de leur argent de poche. Et personne n'est dupe apparemment, raison pour laquelle les donateurs tardent à délier les cordons de leur bourse !

Une autre pratique qui doit changer par rapport au schéma historique, c'est celle qui consiste à cantonner l'Afrique à un rôle de mine à ciel ouvert d'où l'on vient extraire les matières premières, qui sont transformées dans les pays occidentaux ou émergents puis réexportées sous forme de produits finis vers Afrique. Le bilan carbone de ce type de commerce n'est glorieux pour personne.

Et il nous faut admettre que l'Afrique ne se développera pas sans création de valeur ajoutée locale. Il est donc urgent de s'atteler à concevoir des modes de production plus respectueux de l'environnement, moins énergivores et faisant appel aux sources fantastiques d'énergies renouvelables dont le continent regorge ; avec en plus cette possibilité qui existe de développer pour les zones rurales ou isolées une fourniture d'énergie véritablement décentralisée, qui s'inspire de ce que le téléphone portable a permis de faire sur le continent.

2.3 Au niveau des sociétés civiles enfin

Au plan économique, lorsque l'on voit l'énergie, l'ingéniosité déployées par les jeunes, par les femmes, par les entrepreneurs et agriculteurs du continent pour faire vivre leur famille, avec si peu de moyens, on peut dire que le potentiel existe pour un vrai décollage économique de l'Afrique subsaharienne. Des modèles vertueux commencent à se mettre en place ça et là dans les productions et industries non délocalisables, qui sont pour un temps à l'abri de la concurrence internationale.

Je pense aux techniques agro-écologiques intégrées dont le centre Songhaï fait la promotion, à d'autres modèles d'agro foresterie qui sont mises en place en Afrique centrale. Les solutions existent donc et ne demandent qu'à être soutenues et vulgarisées, en bénéficiant aussi du retour d'expérience de ceux qui, dans le monde occidental, ont fait l'expérience de systèmes de production inadéquats avant de revenir à des modèles plus vertueux.

Le savoir, dit-on, est l'une des rares richesses qui s'accroît lorsqu'on la partage. Alors, n'hésitons pas à partager nos technologies, nos savoirs, nos savoir-faire, nos expériences. Nous en sortirons tous et chacun nourris et plus riches. Les sociétés civiles africaines l'on compris, de longue date; elles se libèrent et se déploient progressivement pour construire cette Afrique des peuples, ce vrai mouvement citoyen panafricain qui, j'en suis convaincue, apportera des réponses concrètes pour l'après COP 21, si le monde ne laisse pas des régimes fossilisés lui couper les ailes.

Dans certains pays, des organisations et mouvements de la société civile sont déjà organisés pour veiller à la transparence dans la gestion des ressources budgétaires ou des revenus issus de l'exploitation des ressources minières nationales.

Au cours d'élections qui se sont récemment déroulées des pays voisins du Togo, des regroupements d'organisation de la société civile ont fait un travail remarquable de supervision de l'ensemble du processus électoral et des votes, de vigie et de remontée d'information vers des Commissions électorales nationales (CEN) parfois débordées. Certaines coalitions d'organisations de la société civile vont jusqu'à mettre en place leur propre système de décompte parallèle des voix. Et lorsque les CEN et les Cours constitutionnelles qui valident les résultats n'ont rien à se reprocher, ce décompte parallèle de la société civile ne pose aucun problème. Bien au contraire, il incite à vérifier les résultats des calculs pour éviter que de prétendues erreurs de calcul ne remontent jusqu'à la Cour Constitutionnelle.

De plus en plus, après les élections, les coordinations d'organisation de la société civile mettent en place des plates-formes de veille citoyenne, d'évaluation citoyenne de l'action gouvernementale dont le but est de "monitorer" les réalisations par rapport aux promesses électorales des élus, afin de tirer la sonnette d'alarme, à temps.

Et lorsque leur énergie n'est plus préemptée uniquement par la lutte pour le respect des droits Humains et l'instauration de la démocratie, lorsqu'elles ne sont pas mises au pas par un régime autocratique pervers, ces organisations de la société civile font leur part du travail et apportent leur contribution, mettent la main à la pâte, aux plans économique, social et environnemental. Parce que ces organisations et leurs membres ont compris que le développement durable est l'affaire de tous et que leur avenir est là, dans leur pays et non dans des embarcations de fortune qui s'abiment en Méditerranée.

L'après COP21 c'est aussi cela : des populations qui prennent en main leur destin et celui de notre planète.

Contribution de Brigitte Ameganvi, présidente de synergie-Togo

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_ LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
Carlos Amevor
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Rachidou Zakari
Alexandre Wémima
Elom Hounkpati

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
Dédé Babanawo

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: St Louis

Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Edito

...Mais, nous ne pourrions finir d'égrener ici la litanie des hautes fonctions que ce dernier a occupées, du Garde des sceaux, Ministre de la justice au Ministre de la Fonction publique, en passant par le portefeuille des Affaires Etrangères et de la Coopération, et l'on en oublie.... sans compter, qu'il était membre du bureau central du parti au pouvoir, RPT devenu UNIR, qu'il a été sans aucun doute, ami de longue date de bien de barrons du parti, et certainement des dignitaires politiques dans d'autres pays.

L'annonce de ses obsèques a finalement fait souffler un vent d'une double consternation, dirions-nous sur beaucoup de Togolais, proche ou non de sa famille, tant il n'est prévu aucun hommage digne des services qu'il a rendus de son vivant à toute la nation. Le clou, c'est que les salutations d'usage seront reçues après l'enterrement de Kokou Tozoun dans un Collège d'enseignement public sis non loin du cimetière.

Pourquoi un tel désintérêt et dénuement autour de l'enterrement d'un haut et fidèle serviteur de tout un pays ? Peut-être, il y a tellement d'antécédents qui nous échappent.... Mais il n'y a pas de hasard. Les obsèques de Koukou Tozoun se tiennent au moment où le Togo célèbre son indépendance. Aujourd'hui, soit 56 ans après ce mémorable événement, beaucoup d'eaux ont coulé sous les ponts et, que de chemin parcouru! Aussi, est-il indéniable de se demander quel hommage véritable rendons-nous à tous ces fils de la nation qui se sont battus acharnement et âprement pour obtenir l'indépendance du Togo ? Où reposent par exemple Anani Santos, Augustino de Souza, Nicolas Grunitzsky, Kleber Dadjo, Antoine Méatchi, etc. autant de noms qui ont marqué notre histoire et dont on se vante, sans véritablement avoir connaissance de leurs derniers demeures pour aller leur rendre de temps à autre, des hommages dignes à travers des gerbes, des bougies, « des épitaphes occasionnelles », des prières, etc. Tout comme, il nous arrive d'aller le faire en hommage à Agoué à Sylvanus Olympio, le père de l'indépendance, à Pya, à Gnassingbé Eyadéma, le père de la nation. C'est une autre énigme que de prétendre rendre hommage à des illustres disparus sans en connaitre où ils se reposent. Il est temps que le Togo dispose d'un cimetière national pareil à celui d'Arlington à Washington, de Père Lachaise à Paris, de Loyasse à Lyon, etc. Ce pourrait magnifier nos illustres disparus.

Dieudonné Korolakina

Discours à la Nation
La fierté nationale, une nécessité

Plusieurs aspects ont été abordés lors du discours à la nation du Chef de l'Etat en ce 56ème anniversaire de l'accession de notre pays à la souveraineté nationale. Les chantiers sont légion et il était du devoir du Président de la République de faire des choix judicieux.

Faure Gnassingbé

Un discours pour être marquant doit avoir des reliefs. Et le Chef de l'Etat dans son adresse à la veille de la fête de l'indépendance a choisi plusieurs leviers. Dans un processus normal de construction d'une nation, il avait la possibilité de faire économie de certains aspects. Mais en choisissant d'embrasser le plus large possible lors de son allocution, Faure E. Gnassingbé concède, d'une certaine manière, et c'est tout à son honneur que le chemin est encore long.

Reconnaissance

La première démarche a été de saluer la mémoire de ceux qui ont payé de leur vie et de leur sang, la souveraineté de notre cher pays le Togo. C'est justement ce souvenir qui transcende nos clivages et nos différences qui devait être le leitmotiv de la célébration annuelle de cette fête. Hélas, ce jour est encore loin où les fils et filles du Togo seront main dans la main par-delà les difficultés et chapelles politiques, célébrant et saluant la mémoire de nos grands-parents morts sur le champ d'honneur. Le clin d'œil fait à la diaspora n'est pas anodin. Le gouvernement sous le magistère de Faure E. Gnassingbé a entrepris depuis un certain temps une opération de charme envers ses ressortissants dans les autres pays. Le fait paraît anodin et est d'ailleurs très critiqué, qui pour sa pertinence, qui pour le budget alloué, qui pour les modes de sélection. Soit. Aucune nation ne peut se développer sans sa diaspora. Le Rwanda nous en donne aujourd'hui un bel exemple. Car, lorsqu'une diaspora commence par vouloir rentrer travailler « au pays », c'est que les indicateurs sont au vert.

Clin d'œil à la diaspora

Le Président de la République ne croit pas si bien dire, en se rappelant que « nos frères et sœurs de la diaspora gardent au plus profond d'eux-mêmes un certain attachement pour la Mère-Patrie et la fierté d'être Togolais ». Et le mot est lâché. La fièrté d'être Togolais. Un certain rapport place le Togo comme le pays le plus malheureux au monde. Sans insulter l'intelligence de tenants de ce rapport, pas parce que je peux manger deux ou trois repas par jour, il me sied de dire, « Non, le Togo n'est pas le pays le plus malheureux au monde ». A force de vouloir peindre tout en noir et de faire le lit de ces rapports, comme pour jeter l'anathème sur les gouvernants, nous passons à côté de la fierté d'être ce que nous sommes. Le bonheur, fut-il psychologique ou matériel, n'est pas loin des Togolais. C'est à ce niveau que notre patriotisme est questionné. La question étant de ne pas chercher d'abord à être un Togolais heureux, mais avant tout de se sentir Togolais. C'est ce que visaient naturellement les consultations dans le cadre de la vision Togo 2030 en ce qu'elles tracent la nature de l'avenir voulu par nos compatriotes.

Dommage que ce mot fierté ne soit revenu qu'une seule fois dans le discours, car il constitue l'essence même de la construction de notre jeune nation. C'est une problématique importante. En plus de la politique du civisme instaurée par le ministère de la communication, il est temps d'y ajouter une action « patriotique engagement ». A contrario, la jeunesse, l'employabilité, la lutte contre l'exclusion socio-économique ont eu la part belle. Si on peut concéder au Chef de l'Etat, l'urgence des questions sociales, nous ne devons pas perdre de vue que c'est seulement sur des bases solides d'union, de paix et de solidarité que doit se construire la politique de l'emploi. C'est un fait, que notre jeunesse souffre cruellement, non seulement de qualification mais également de capacité d'insertion. L'Etat providence a montré ses limites et les exigences internationales de bonne gouvernance et de remboursement de la dette, ne laissent pas les mains libres à nos gouvernants. Voilà pourquoi la politique vertueuse d'amélioration du climat des affaires est un atout important.

Décentralisation

Un autre levier non moins important abordé par le Président de la République reste la question de la décentralisation. Nous l'aurions voué aux gémonies s'il n'avait pas effleuré le sujet. Sauf que, non seulement la question a été abordée mais, le discours du Chef de l'Etat prend soin d'en définir sa vision ou la vision du gouvernement. Cette vision est faite de concertation, de reconnaissance du rôle de l'Assemblée Nationale, de prise en compte des critiques constructives et la nécessité, qu'à terme, le Togo doit aller aux élections locales.

Voilà qui est dit. Une large part aux questions sociales dans le discours et un regard précis sur les urgences de l'heure.

Françoise Dasilva

Jean-Pierre Fabre absent des célébrations officielles de l'indépendance, l'opinion divisée

Le leader de l'opposition togolaise n'a participé à aucune manifestation officielle marquant la célébration du 56e anniversaire de l'indépendance ce 27 avril. Pourtant le statut de chef de file qu'il revendique lui fait cette obligation...

« Il n'est pas question que j'aille cautionner de ma présence l'attitude du pouvoir », a lancé le patron de l'Alliance nationale du changement (ANC) le 20 avril lors d'une conférence de presse donnée au siège de son parti. Promesse tenue puisque Jean-Pierre Fabre n'a été aperçu à aucune des célébrations de l'anniversaire de l'indépendance et ne s'est pas fait représenté non plus. Une attitude qui suscite de nombreux commentaires au sein de la classe politique.

Depuis la promulgation du décret portant statut du chef de file de l'opposition le 24 janvier dernier, plusieurs observateurs attendaient le candidat malheureux à la présidentielle d'avril 2015 « sur ses devoirs », notamment sa présence à diverses manifestations officielles. À l'approche de la fête de l'indépendance, « JPF » n'a pas jugé nécessaire de participer aux festivités. « Ce n'est pas dans tous les pièges qu'on tombe », s'est-il justifié en déplorant la situation sociale et politique au Togo. « J'ai écrit au chef de l'État le 13 janvier pour lui faire part de mes préoccupations. Il ne m'a pas répondu. Lorsque je m'exprime en tant que chef de file de l'opposition pour avoir certaines informations, certains ministres du gouvernement me traitent de manière irrespectueuse», a-t-il poursuivi.

Devait-il se rendre aux célébrations ?

La sortie médiatique de Jean-Pierre Fabre suscite le débat au sein de l'opinion. Certains journaux ont accusé l'ex bras droit de Gilchrist Olympio « d'aller à contre-courant de la loi sur le statut de l'opposition ». Awa Nana Daboya, présidente du Haut commissariat pour la réconciliation et au renforcement de l'unité nationale (HCRRUN), regrette l'attitude de « JPF », estimant que « la date du 27 avril symbolise la naissance de la République togolaise dont les valeurs dépassent toutes les considérations partisanes ». « Cela induit le peuple togolais et particulièrement la jeunesse en erreur en la détournant des valeurs républicaines », ajoute l'ancienne présidente de la Cour de justice de le Cedeao.

« C'est plutôt une sorte d'ignorance et une perpétuation de ce que Gilchrist Olympio faisait », commente de son côté, Me Jean Dégli, ancien ministre et président de « Bâtir le Togo ». L'avocat connu pour son franc-parler et ses brillantes analyses sur la vie socio-politique togolaise poursuit : « Il est difficile de savoir dans quel ordre s'inscrit ce refus. Nous ne lisons pas cela comme un acte radical comme d'autres le pensent. C'est plutôt une position de gens en manque de sensations fortes. Quand on est chef de file de l'opposition, pour des célébrations de ce genre, on s'y associe. Quitte à avoir, au-delà de l'aspect officiel, une célébration partisane au sein de son regroupement ».

S'afficher avec le pouvoir ?

D'aucuns s'interrogent sur les motivations de « JPF » à accepter le statut de chef de file. « Pourquoi avoir accepté le titre de chef de l'opposition en refusant de remplir les devoirs correspondants ? », se demande sous anonymat un enseignant-chercheur à l'Université de Lomé.

Sociologue, le professeur croit savoir que le président de l'ANC est victime d'un piège. « Au sein de l'opposition, ils ont vite fait d'accuser toute personne d'aller à la mangeoire lorsqu'elle s'affiche avec le pouvoir. JPF le sait bien. Je crois que c'est la principale raison qui a motivé son refus », analyse t-il. « Jean-Pierre Fabre a tout simplement fait un choix qu'il juge bon pour sa lutte. Oubliant que le Togo dépasse les considérations partisanes», déplore pour sa part Olivier Assou, membre de la jeunesse du parti au pouvoir.

J A

International

Bénin
Les dessous de la réconciliation entre Thomas Boni Yayi et Patrice Talon

La rencontre le 18 avril entre Patrice Talon et Thomas Boni Yayi organisée par Alassane Ouattara et Faure Gnassingbé le 19 avril dans la résidence privée du chef de l'Etat ivoirien à Abidjan est l'aboutissement d'une longue médiation qu'il a menée avec son homologue togolais.

C'est cette même médiation, entamée à la demande des deux meilleurs ennemis avant même celle initiée par Abdou Diouf, ex-secrétaire général de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) début 2014, qui avait favorisé le retour de Talon à Cotonou dans de bonnes conditions en octobre 2015. « Depuis, les deux avaient émis le souhait de se parler mais cela ne s'était jamais concrétisé, raconte un proche du dossier. Après le tête-à-tête qui a eu lieu en marge de l'investiture du 6 avril lors duquel ils ne s'étaient presque rien dit, Talon comme Yayi ont de nouveau sollicité les médiateurs pour que la rencontre ait lieu. »

La raison ? le premier sait qu'il ne peut gouverner le Bénin, et notamment le Nord, sans un Yayi conciliant. Ce dernier était inquiet des multiples attaques proférées par des proches du nouveau président à son encontre et conscient qu'il ne peut prétendre à un poste international sans faire la paix avec lui. Depuis le 19 avril, la date précise n'a été fixée que quelques jours avant, c'est officiellement chose faite. Dans les salons de la résidence d'ADO, d'abord entourés de Solitoki Esso, ministre d'Etat en charge des affaires présidentielles du Togo, de Reckya Madougou, ancien garde des sceaux et ministre de la Justice du Bénin, des ministres ivoiriens de l'Intérieur, Hamed Bakayoko, et des Affaires étrangères, Mabri Toikeusse, puis des seuls présidents ivoirien et togolais, les anciens amis se sont parlés franchement pendant près de 4 heures. Que se sont-ils vraiment dit ? Au terme du déjeuner offert, les frères ennemis béninois se sont embrassés comme du bon pain, mais n'ont pas été très bavards. De bonne source, le nouveau maître du Bénin s'est engagé à laisser son ex-accusateur vivre tranquillement au pays sans craindre aucune poursuite judiciaire. Et il lui a promis qu'il le soutiendrait dans ses démarches pour obtenir un poste à l'ONU ou à l'UA. De son côté, l'ancien président s'est engagé à ne pas empêcher son successeur de travailler, et, au contraire, à l'appuyer dans ses réformes et à lui prodiguer des conseils. Aucun document n'a été signé, mais les médiateurs ivoirien et togolais veilleront à la bonne application de cet accord verbal.

Accolade entre Boni et Talon

La hache de guerre est-elle désormais enterrée ? « Il reste encore des détails importants à régler et il faudra surveiller le comportement de ceux dans leur entourage qui font leur marché sur cette opposition. Mais nous avons fait un grand pas en avant », résume ce protagoniste de la médiation.

Jeuneafrique.com

RD Congo
Paris et Londres s'inquiètent des atteintes aux libertés fondamentales

Le gouvernement britannique et le Quai d'Orsay ont indiqué respectivement lundi et mardi qu'ils étaient préoccupés par la multiplication des atteintes aux libertés fondamentales en RD Congo, particulièrement à Kinshasa et à Lubumbashi, dans le sud du pays.

Joseph Kabila

« La France exprime son inquiétude face aux entraves au débat politique en RD Congo, comme en témoignent les événements de ces derniers jours, notamment à Lubumbashi et à Kinshasa », peut-on lire dans un communiqué publié, mardi 26 avril, sur le site du ministère français des Affaires étrangères.

Une déclaration qui intervient deux jours après les manifestations de l'opposition congolaise à Kinshasa, Goma, Bukavu et Lubumbashi. Alors que des partis d'opposition avaient pu braver l'interdiction de se rassembler sur le boulevard Triomphal de la capitale, la foule a été dispersée à coups des gaz lacrymogènes à Lubumbashi où Moïse Katumbi devait tenir un meeting.

« Le gouvernement britannique est préoccupé par les nombreuses informations faisant état de l'arrestation et de l'intimidation des personnes ayant mené une activité politique à Lubumbashi, à Kinshasa, et ailleurs en RD Congo au cours de la semaine dernière », a fait savoir lundi Danae Dholakia, envoyée spéciale du Royaume-Uni dans la région des Grands Lacs.

Des militants de l'Union pour la nation congolaise (UNC) de Vital Kamerhe et plusieurs proches de Moïse Katumbi ont en effet été arrêtés ces derniers jours par les services de sécurité.

« Pouvoir exprimer ses opinions politiques librement »

« Le peuple congolais doit pouvoir exprimer ses opinions politiques librement et conformément à la loi, car une solution consensuelle à l'impasse politique actuelle en dépend », a ajouté Danae Dholakia. Et le Quai d'Orsay de prolonger : « Les libertés fondamentales doivent être respectées » en RD Congo.

« Nous soulignons notre attachement à la mise en place d'un processus électoral libre, transparent et pacifique, conforme à la Constitution congolaise, objectif fixé par le conseil de sécurité des Nations unies dans la résolution 2277 du 30 mars 2016 », indique le communiqué du ministère français des Affaires étrangères. « Ce processus implique l'instauration d'un débat politique serein, sans restrictions à l'encontre de ceux qui ont vocation à y participer », conclut-il.

Nigeria
Boko Haram fait trois fois plus de victimes dans ses attaques en 2015

Le groupe islamiste nigérian Boko Haram a fait trois fois plus de victimes dans ses attaques en 2015 que l'année précédente, selon le rapport d'une ONG dévoilé mercredi.

L'ONG britannique Action on Armed Violence (AOAV, Action contre la violence armée) recense une augmentation de 190% du nombre de personnes blessées ou tuées en 2015 dans des attaques attribuées à Boko Haram.

Le groupe a multiplié les attaques suicides en 2015 (+167% par rapport à 2014).

L'organisation non-gouvernementale basée à Londres note que les pertes civiles dues à des "armes explosives" ne cessent de croître à travers le monde depuis 4 ans.

Les "armes explosives" comprennent les obus, mines, bombardements aériens, bombes artisanales, voitures piégées et attaques kamikazes.

Dans son dernier rapport, AOAV répertorie 84 attaques au Nigeria en 2015, qui ont causé la mort de 3048 personnes, 96% d'entre elles étant des civils. On estime que l'insurrection du groupe islamiste a fait environ 20.000 morts depuis 2009.

Le Nigeria est le 4e pays où l'on a recensé le plus de victimes dues à des conflits armés en 2015, derrière la Syrie, le Yémen et l'Irak.

Boko Haram revendique rarement ses attaques, mais c'est jusqu'à présent le seul groupe connu dans le pays à utiliser des kamikazes pour perpétrer des attentats.

Ce type d'attaque s'est particulièrement accru depuis que l'armée nigériane a délogé les combattants des territoires du nord-est du pays dont ils s'étaient emparés.

Les jeunes femmes, et plus particulièrement des adolescentes, sont régulièrement utilisées comme bombes humaines, au Nigeria et dans les pays voisins.

Protestation contre Boko Haram

AOAV a recensé 923 morts et blessés dans des attaques au Tchad et au Cameroun en 2015, attribuées à Boko Haram.

Le président nigérian Muhammadu Buhari a affirmé que Boko Haram avait été "techniquement vaincu" mais ces tactiques de guérilla rendent la tâche encore plus difficile à l'armée nigériane dans sa lutte contre le groupe islamiste.

Mardi, l'armée a d'ailleurs mis en garde les agriculteurs dans le nord du pays, car "dans leur fuite, les terroristes ont répandu des mines dans les champs". "C'est la dernière technique des combattants pour instaurer la peur et la panique parmi la population", a-t-elle précisé.

Ces mines ne viennent que compliquer le retour des 2,6 millions de personnes déplacées, alors que l'on s'inquiète déjà du manque de nourriture et du coût de la reconstruction dans le nord-est du pays, après des années de conflit.

Le rapport d'AOAV recense un total de 43.786 morts et blessés dus aux "armes explosives" à travers le monde en 2015, et les victimes sont en immense majorité des civils (76%).

AFP

Initiative & développement

Applications « made in Togo »
Innovantes mais peu connues

Beaucoup de Togolais ont créé, des applications pour smartphones et ordinateurs qu'on retrouve sur internet. Bien qu'innovantes et utiles, ces applications« made in Togo » ne sont pas beaucoup connues. En voici quelques unes.

Interfaces Nkeleo (d) et Dokita eyes (g)

Nkeleo

100 % togolaise, « Nkeleo » est une application qui propose à ses utilisateurs la liste des événements qui se déroulent dans leurs villes. Elle propose les événements dans différentes villes au Togo, au Bénin, au Ghana et au Sénégal.
Simple, coloré, intuitif et interactif, Nkeleo, signifie ''Quoi de neuf'' en Ewé.

Afroplan

Cette application propose aux internautes, les offres promotionnelles des commerces de leurs villes grâce à un système d'alerte innovant basé sur les réseaux sociaux. L'application propose des offres par catégories et sous catégories et dès qu'il y a une offre dans une catégorie, l'utilisateur reçoit automatiquement une notification via le canal choisi (Whatsapp, application Android, Facebook…).

Zovu

Zovu est une plateforme qui met à disposition des apprenants, les épreuves et corrigés, des établissements scolaires du Togo avec qui elle est en partenariat et divers services. Pour le moment, la plateforme propose les épreuves d'interrogations écrites, de devoirs surveillés, de composition de fin de trimestre/semestre ou des examens de plus de 20 établissements scolaires.

NamCredit

Devéloppé par « Le Labo », un groupe de jeunes développeurs togolais, NamCredit permet d'envoyer de l'argent partout au Togo via le service Flooz de l'opérateur de téléphonie mobile Moov. Avec l'application, les frais d'envoi sont 10 fois moins chers que les transferts ordinaires d'après les concepteurs et l'envoie et le retrait peuvent se faire même les weekends et les jours fériés.
228Resto (2.1 Mo)

Développée par la Startup ManDev&Co et disponible sur Google Playstore, 228Resto propose à ses utilisateurs, plus de 100 bonnes adresses des meilleurs coins repas togolais. L'application met en relation les gourmets avec les meilleurs restaurants du pays. Elle est accessible gratuitement aux utilisateurs et régulièrement mise à jour pour offrir un service toujours plus performant et complet.

Dokita eyes

Dokita Eyes ou les yeux du docteur en français est une application mobile et web qui veut favoriser l'accès aux soins de santé des populations d'Afrique notamment en zone rurale. L'application se propose donc de connecter les patients des zones rurales défavorisées au personnel de santé des zones urbaines. Le système s'appuie sur le travail des volontaires de l'Association le Coursier d'Hôpital International qui vont à la rencontre des patients chez eux dans les villes, les villages, les coins les plus reculés pour recueillir leurs paramètres vitaux (pouls, tension artérielle, fréquence cardiaque, température, taille, poids, etc…) et renseigner la base de données de l'application. Ces informations sont récupérées et traitées dans le cadre d'un suivi sanitaire.

TM

Entrepreneuriat
Voire grand désormais

Il n'y a pas de doute, les Togolais ont compris depuis quelques années la nécessité d'entreprendre. Les exemples de « réussites » ne manqueront pas pour soutenir ce point de vu. Cependant, beaucoup reste encore à faire dans ce domaine.

S'il faut chercher aujourd'hui des entrepreneurs qui ont commencé par gagner leurs premiers millions au Togo, on trouvera probablement une centaine. On pourra citer par exemple : Depouk'n Yendale, Bessanh Komlan, Koudou Dovi, Ouro-Aroro Amina et bien d'autres encore qui font « la fierté de leurs pays ».

Le gouvernement a joué un rôle d'incubateur dans ce sens qu'il a mis en place plusieurs programmes d'accompagnement – Faiej, Pradeb, Anpgf- qui pourront être considérés comme les parents du succès de certains projets d'entreprise.

C'est aussi connu que la quasi-majorité des entreprises créées par les jeunes togolais sont toujours à l'étape artisanale avec des capacités de production très limitées. Cette situation responsable du fait que les produits des jeunes entrepreneurs togolais souffrent sur un marché déjà dominé par les produits aux grands créneaux de distribution généralement importés.

Manque de financement ou d'ambition ?

Pour créer ou développer son entreprise, il faut nécessairement un financement conséquent. Ce qui manque souvent aux entrepreneurs. Selon Madame Kayi Mivedor, Directrice de Diamond-Bank Togo, beaucoup de PME n'arrivent pas à obtenir les financements auprès des banques, souvent parce qu'il y a souvent de l'opacité et l'amateurisme dans leur gestion. L'octroi d'un crédit est basé sur un certain nombre de critères comme la situation financière des emprunteurs, leur niveau d'endettement global ainsi que la rentabilité. Or, d'après Kayi Mivedor
« les demandeurs sont bien souvent dans l'incapacité de fournir des informations de base. De nombreuses PMI/PME ont encore une gestion artisanale ou parfois peu orthodoxe ».

Le problème du packaging

Le contenu est aussi important que le contenant, dit-on souvent. Les jeunes producteurs togolais créent souvent des produis très peu séduisants, même si leur contenu est ce qu'il y a de meilleur. Dans les rayons des supermarchés et des boutiques, leurs produits manquent d'attirer l'attention.

Un chocolat fabriqué au Togo

Beaucoup d'autres problèmes pourront être soulevés. Cependant, il faudra y trouver des solutions si l'on veut vraiment créer de vraies entreprises capables de créer la richesse et beaucoup d'emploi. Mais avant, il faudrait beaucoup d'ambition; beaucoup.

Rachidou Zakari

Découverte
Togosimé, une vitrine pour les produits togolais

A Adidogomé à Lomé, une jeune entrepreneure a mis en place un centre d'exposition et de vente de produits alimentaires « made in Togo ». Objectif du centre : faire vendre le « made in Togo ».

Quelques produits exposés à Togosimé

Epices, jus de fruits, liqueurs, biscuits pour ne citer que ceux-là, le centre de Lucia Allah-Assogba offre une panoplie de produits locaux fabriqués par des Togolais. « Ici nous avons des épices, des jus et vins fait à partir des plantes et fruits de chez nous…Nous avons remarqué que beaucoup de ces produits ne sont pas connus. Notre projet vise à les faire connaitre, et les faire vendre », nous a-t-elle confié.

La particularité des produits exposés, c'est qu'ils sont bios et sont des produits traditionnels revisités afin de leur donner un aspect moderne. Ce que beaucoup de consommateurs apprécient.

Quel modèle économique ?

Le projet de Lucia au-delà de faire connaître les produits togolais, veut par ailleurs les aider en les vendant. Le revenu de son entreprise vient d'une petite marge qu'elle ajoute sur les prix de vente des produits que lui confient les entrepreneurs. Ce qui lui a permis de réaliser un chiffre d'affaires estimé à 8 500 000 FCFA en 2015.
Aujourd'hui, Togosimé a plus de 200 clients. Lucia compte bien l'élargir en créant « un supermarché où on trouvera uniquement les produits togolais », projette-t-elle.

ZAK JAY

Dossier

3e mandat de Faure

Retour sur l'an Un

Une année riche en évènements s'écoule furtivement dans l'histoire socio-politique du Togo. Il y a juste un an, les Togolais se sont rendus aux urnes. C'était le 25 avril 2015, pour élire parmi les cinq candidats à la magistrature suprême celui qui devra présider aux destinées du pays pendant cinq ans. A l'issue du vote et d'après les résultats officiels, le candidat Faure Gnassingbé a été déclaré vainqueur du scrutin avec 58,77% des voix contre 35,19% pour son principal adversaire Jean-Pierre Fabre. Après avoir pris fonction et ceci dans la continuité de l'exercice du pouvoir, Faure Gnassingbé met en œuvre son programme d'action. Revenons ici sur la nature du mandat de Faure, ses réalisations et les défis qui l'attendent. Dossier…

Prestation de serment

Faure Gnassingbé avec les membres de la Cour Constitutionnelle

Au lendemain de la proclamation des résultats définitifs de l'élection présidentielle du 25 avril 2015 par la Cour constitutionnelle ; résultats qui le consacrent gagnant du scrutin, le président réélu du Togo, Faure Gnassingbé a prêté serment lundi 04 mai à Lomé devant la même Cour constitutionnelle réunie en audience solennelle.

Faure Gnassingbé et son troisième mandat

Pour la circonstance, l'audience de la Cour constitutionnelle a été déplacée à la Salle des fêtes de la présidence de la République pour permettre à diverses personnalités et aux populations de prendre part à la cérémonie.

«Devant Dieu et le peuple togolais, seul détenteur de la souveraineté populaire, Nous Faure Essozimna Gnassingbé, élu président de la République conformément aux lois de la République, jurons solennellement de respecter et de défendre la Constitution que le peuple togolais s'est librement donné; de remplir loyalement les hautes fonctions que la Nation nous a confiées; de ne nous laisser guider que par l'intérêt général et le respect des droits de la personne humaine; de consacrer toutes nos forces à la promotion du développement, du bien commun, de la paix et de l'unité nationale; de préserver l'intégrité du territoire nationale; de nous conduire en tout en fidèle et loyale serviteur du peuple», a déclaré Faure Gnassingbé devant la Cour constitutionnelle.

La Cour Constitutionnelle, par la voix de son président, Aboudou Assouma a donné acte à Faure Gnassingbé de sa prestation de serment et l'a renvoyé dans l'exercice de ses hautes fonctions que la nation lui a confiées.

Selon les résultats définitifs du scrutin présidentiel, Faure Gnassingbé a gagné avec 58,77% devant Jean-Pierre Fabre, 35,19%. Le candidat du CAP 2015 ne reconnaît toujours pas les résultats et s'estime à son tour gagnant.

OEIL D'AFRIQUE

L'un des premiers décrets pris par le président

Faure Gnassingbé au lendemain de sa réélection est la nomination d'un nouveau Premier ministre pour diriger l'action gouvernementale. Il s'agit de Komi Sélom Klassou, jusque-là, premier vice-président de l'Assemblée nationale. Il a été nommé le vendredi o5 juin 2015 en remplacement de par Faure Gnassingbé au poste de Premier Ministre de Arthème Séléagodji Ahomey-Zunu qui a passé presque trois ans à la primature.

Né le 10 février 1960, M. Klassou, membre du Rassemblement du peuple togolais (RPT), aujourd'hui devenu l'Union pour la République (UNIR), a occupé plusieurs postes ministériels. Il a été ministre de la Culture, de la jeunesse et des sports de 2000 à 2003 et ministre des Enseignements primaire et secondaire de 2003 à 2007.

A la différence des autres Premiers ministres qui étaient soit des technocrates, soit des personnalités issues d'autres partis politiques, Sélom Klassou est un homme politique issu du parti au pouvoir.

Komi Sélom Klassou

Freda Sefiamor

3e mandat

Ce que le discret Faure Gnassingbé a prévu faire

Faure Gnassingbé a le triomphe modeste. Réélu le 29 avril, avec 58,75 % des suffrages exprimés, pour un troisième mandat de cinq ans, il a finalement fait annuler la cérémonie d'investiture en grande pompe que préparait son entourage, estimant que la sobre, brève et incontournable prestation de serment devant la Cour constitutionnelle, le 4 mai, était largement suffisante. Le président togolais est un chef d'État discret. Il parle peu, sort rarement et apprécie davantage la pénombre de son cabinet que la lumière des estrades.

« Où est donc passé Faure ? » s'interrogeait la presse nationale alors que, sitôt réélu, il n'était plus apparu en public pendant quelques jours. La rumeur s'était aussitôt emparée de son cas, insinuant qu'il était décédé mais que la nouvelle était tenue secrète par les services de la présidence… Même à ce point d'élucubration, Faure Gnassingbé a toujours pris le parti de laisser dire. Et laissant donc libre cours aux (hypo)thèses les plus diverses qui ne manquent pas d'être régulièrement avancées sur sa timidité, feinte ou réelle, son célibat assumé, son style vestimentaire à la fois décontracté et austère, etc.

Faure Gnassingbé

À 49 ans, dont dix à la tête de l'État, le fils du général Gnassingbé Eyadéma, nonobstant ce halo de mystère, continue de tracer sa route. Ses détracteurs ne s'y attendaient pas. Pour eux, le frêle trentenaire au pas hésitant qui, début 2005, avait été propulsé dans un fauteuil présidentiel trop grand pour lui semblait voué à un destin éphémère. Mauvaise analyse.

Le voilà reparti pour un troisième quinquennat, qu'il exercera avec son style, sans coups d'éclat ni forfanterie. Dans son ombre travaillent son fidèle conseiller, le juriste français Charles Debbasch, quelques proches et fidèles placés au gouvernement, à l'instar de Gilbert Bawara, passé du portefeuille de l'Administration territoriale à celui de la Fonction publique lors du remaniement de septembre dernier, ou encore de Robert Dussey, aux Affaires étrangères.

Les adversaires de Faure Gnassingbé hors-jeu

En revanche, ceux qui avaient sous-estimé les capacités du jeune chef d'État sont tombés de haut. À commencer par Kpatcha Gnassingbé, l'éruptif frère faiseur de rois, qui fut limogé du ministère de la Défense après quatre années de cohabitation délétère avec son demi-frère, qui le fit arrêter, en 2009, après la révélation par les autorités américaines d'un complot qu'il aurait ourdi contre lui. Il est incarcéré depuis sept ans à la prison civile de Lomé pour atteinte à la sécurité de l'État.

Autre chute fracassante, celle de Pascal Bodjona. L'ancien directeur de cabinet de Faure Gnassingbé et tout-puissant ministre de l'Administration territoriale, arrêté et inculpé en 2012 après avoir été cité dans une affaire d'escroquerie internationale impliquant un businessman émirati, est toujours incarcéré à la prison de Tsévié.

En disgrâce également : le conseiller naguère influent Barry Moussa Barqué (l'une des éminences grises de Gnassingbé Eyadéma), l'ex-directrice des Impôts Ingrid Awadé, qui a vu son étoile pâlir, ou encore l'ancien chef d'état-major

de l'armée, le général Atcha Titikpina, poussé à la retraite.

Faure Gnassingbé est aussi parvenu à mettre hors-jeu ses opposants les plus virulents, à l'instar de Gilchrist Olympio ou de Yawovi Agboyibo. Ces derniers mois, il a su apprivoiser son rival Agbéyomé Kodjo, ancien Premier ministre et président de l'Organisation pour bâtir dans l'union un Togo solidaire (Obuts), jusqu'à s'en faire un allié, et est parvenu à contenir la fougue de Jean-Pierre Fabre, leader de l'Alliance nationale pour le changement (ANC) et candidat du Combat pour l'alternance politique (CAP) à la dernière présidentielle, au point de rogner dans l'électorat traditionnellement acquis à l'opposition.

Le Togo, un pays en chantier

poursuit avec, notamment, l'objectif de renforcer les capacités logistiques de ce point d'entrée névralgique vers l'hinterland (Burkina Faso, Mali, Niger). La nouvelle aérogare de l'aéroport de Lomé sera entièrement opérationnelle d'ici à quelques mois et le gouvernement envisage d'investir dans les voies ferroviaires qui vont vers le nord, ne serait-ce que pour évacuer le minerai de fer, qui devrait être exploité par un groupe indien.

Mais, pour les cinq années à venir, le gouvernement devra concentrer son attention sur les moyens d'améliorer les conditions de vie des Togolais et d'alléger le coût du panier de la ménagère. « Avec l'aide de la BAD, nous avons d'ores et déjà mis en place un fonds de finance inclusive doté de 12 milliards de F CFA [près de 18,3 millions d'euros] lors du dernier exercice,

Amenagements routiers à Lomé

Son pouvoir consolidé, il lui reste à faire revenir pleinement le pays dans le jeu diplomatique. De taille modeste, le Togo ne s'interdit désormais plus de jouer dans la cour des grands. Même s'il devait avoir lieu en novembre et qu'il a été reporté, le sommet sur la sécurité et la sûreté maritime qui doit se tenir à Lomé en mars prochain est censé y contribuer.

Ce sera aussi l'occasion de montrer le nouveau visage du pays dont Faure a hérité en 2005, alors perclus de dettes, appauvri par le délabrement de ses infrastructures, par une Administration corrompue et, surtout, par un embargo international qui a duré quatorze longues années, la coopération avec l'Union européenne n'ayant repris qu'en novembre 2007. « Le pays ne bénéficiait plus du concours financier des bailleurs de fonds, nous n'avions plus investi dans les infrastructures, rappelle Adji Otèth Ayassor, le ministre d'État chargé de l'Économie et des Finances. Depuis, nous avons renoué les fils de la coopération avec nos partenaires, et leur retour nous a permis de bénéficier de financements pour relancer les grands travaux. »

Le gouvernement envisage d'investir dans les voies ferroviaires qui vont vers le nord Résultat, le pays est un immense chantier. Après l'inauguration d'un troisième quai l'an dernier réalisé par Togo Terminal (filiale de Bolloré Africa Logistics), l'agrandissement du port de Lomé se explique Adji Otèth Ayassor. Nous mettons des ressources dans ce fonds, qui les place dans les établissements de microfinance, lesquels les prêtent à des personnes à faible revenu, surtout aux femmes. » Le gouvernement prévoit d'augmenter la dotation de ce fonds sur l'exercice 2015-2016.

Les déficits en services essentiels (eau et assainissement, électricité, etc.) devraient également se réduire quelque peu, notamment grâce au projet de complexe hydroélectrique mené conjointement avec le Bénin. Pour financer ces infrastructures, le gouvernement compte sur les retombées de sa récente réforme des finances publiques, avec la création de l'Office togolais des recettes (OTR), réforme qui s'accompagne de mesures visant à l'élargissement de l'assiette fiscale. Il n'exclut pas non plus le recours aux marchés financiers et à de nouveaux partenaires tels que la Banque islamique de développement (BID).

« Nous voulons montrer que tout le monde compte, que chaque Togolais bénéficie de l'attention du gouvernement », résume Cina Lawson, la ministre de l'Économie numérique, pour souligner cette volonté de « recentrage » social du nouveau quinquennat. Ce que chaque Togolais ne manquera pas de vouloir vérifier dans les mois à venir.

Georges Dougueli,
Jeuneafrique.com

Adoption du statut du chef de file de l'opposition

Le Conseil des ministres tenu lundi 25 janvier 2015 à Kara a adopté le décret d'application de la loi portant statut du chef de file de l'opposition. Le texte définit les avantages et devoirs liés à ce statut.
Le statut de chef de file de l'opposition est désormais consacré. La loi N°2013-015 du 13 juin 2013 portant statut de l'opposition et qui reconnait un statut particulier au chef de file de l'opposition peut enfin être appliqué.
Le décret pris en conseil des ministres, lundi 25 janvier 2015 détermine les avantages et privilèges du chef de file de l'opposition pour la durée de la législature, souligne le communiqué du conseil des ministres. Selon le décret, cette première personnalité de l'opposition a « rand de président d'institution de la République ». A ce titre, il bénéficie d'avantages pécuniaires et matériels.

Le titre implique aussi des responsabilités. Le chef de file de l'opposition doit par exemple préserver « l'intérêt supérieur de la nation dans le cadre de ses activités et

Jean-Pierre Fabre

de celle de l'opposition en général ».

Le chef de file de l'opposition est, selon la Loi N°2013-015 du 13 juin 2013 portant statut de l'opposition, en son article 24 : « le premier responsable du parti politique appartenant à l'opposition au sens de l'article 2 ci- dessus, ayant le plus grand nombre de députes à l'Assemblée nationale.
En cas d'égalité de sièges, le chef de fil de l'opposition est le premier responsable du parti ayant obtenu le plus grand nombre de suffrage lors des dernières élections législatives. Le chef de file de l'opposition n'est pas nécessairement membre du parlement. »

Full-news.info

Voeux de André Afanou du CACCIT

Pour les cinq pages blanches de mandat Faure

Faure Gnassingbé

Au lendemain de la prestation de serment du chef de l'Etat, Faure Essozimna Gnassingbé, les langues se délient, qui pour se prononcer sur l'élection elle-même, qui pour donner le domaine prioritaire de son troisième mandat. Pour André Kanyi Afanou, secrétaire exécutif de la plate forme Citoyenne Justice et Vérité, les réformes institutionnelles et constitutionnelles doivent occuper le premier rang.

« La première pierre que doit poser le chef de l'Etat dans sa construction de cinq ans est le fameux point concernant les réformes institutionnelles et constitutionnelles impérieuses dans la lutte contre la pauvreté et indispensable pour le partage équitable des richesses du pays promis aux peuple togolais », a-t-il souligné.

Le défenseur des droits de l'homme met au compte de la « priorité des priorités », le renforcement des capacités des institutions et leur confiance envers les citoyens.

« La toute première priorité est cette confiance qui doit être construite entre les acteurs politiques pouvoir et opposition. Le fait qu'on doit immédiatement tirer comme conclusion que tel ou tel est vendu quand on le voit avec un membre du gouvernement et vice versa, relève, selon lui, d' « une déviance terrible et grave », a-t-il ajouté.

M. André Afanou a soutenu que le renforcement des capacités des institutions en tant que base même dans la perspective de la construction d'un Etat de droit est ce qui, en même temps, mettrait la population en confiance pour que les acquis socio-économiques puissent être conservés et attirer les investisseurs internationaux pour accroître l'employabilité du pays et fournir les ressources nécessaires pour le développement du pays.

Denise A.
Afreepress.info

Jeux & détente

Pharmacies de garde du 18 au 25 Avril 2016

BETHEL (Route d'Adidogomé) , Tél: 22 25 23 70
VERTE (face école du parti Klikamé), Tél : 22250326
AVE MARIA (Station Kodomé, Face CHU Tokoin), Tél : 22 22 33 01
CHARITE (à coté du CEG d'Agoè-Nyivé), Tél: 22251260
BON SECOURS (Cassablanca), Tél : 22457674
ABRAHAM (Agoè Logopé Kossigan), Tél : 22 50 10 00
BIOVA (Bd Houphöet Boigny), Tél : 22 34 50 93
OSSAN (Ets Limousine), Tél : 23 38 44 25
AVE MARIA (Station Kodomé, Face CHU Tokoin), Tél : 22 22 33 01
ENOULI (Station d'Agbalépédogan), Tél: 22 25 90 68
MILLENAIRE (face réserve de la gendarmerie d'Agoè-Nyivé), Tél: 22516431
EMMAUS (Route de Mission Tové), Tél : 22 51 29 19
LA REFERANCE (Adidogomé à coté du bar Madiba), Tél : 23 20 24 15
SHALOM (Agoè-Cacavéli , BKS), Tél : 22518760
RAOUDA (44 95, Bd zio hédranawoé, derrière Togo 2000), Tél: 22613939
ABRAHAM (Agoè Logopé Kossigan), Tél : 22 50 10 00
ADONAI (face hôtel la plantation à Agoè-Nyivé), Tél: 22 50 04 05
BONTE (Route de Ségbé Adidogomé : face station Sanol), Tél : 92 94 84 40
ADJOLOLO (58, Rue Franz Joseph Strauss), Tél: 22 21 05 13
CHRIST ROI (Kagomé), Tél: 22 27 46 66
LE DESTIN (A coté de l'agence ECOBANK de Baguida), Tél: 22 41 15 41
RAOUDA (44 95, Bd zio hédranawoé, derrière Togo 2000), Tél: 22613939
LIBERATION (Avenue de la libération prolongée), Tél : 22 22 25 25
PEUPLE (Marche de Nukafu), Tél : 22 26 84 22
GBEZE (Bd Jean Paul II), Tél: 22 26 32 61
THERYA (Route de la Foire internationale Togo 2000), Tél: 22 61 56 52
HYGEA (Face Lycée publique Baguida), Tél: 22 27 36 36
UNION (Bd Malfacassa, face crèmerie Bamudas – Bè Kpota), Tél: 22 27 71 64
NOTRE DAME DE MEDJI (Bd de 13 Janv ; Face Byblos), Tél : 22 51 50 49
STE RITA (Rue Pavée Doulassamé, face Hôtel Sana), Tél : 22 20 90 16
N.D. DE LA TRINITE (20 Bd. De la Paix, à côté de Super Taco), Tél: 22 21 27 80

Une frayeur subite accompagnée d'affolement au mariage

Ce dimanche, Lors d'une cérémonie de mariage, le Célébrant a posé la fameuse question : "Si Quelqu'un a quelque chose à déclarer, qu 'il le dise maintenant ou qu'il se taise à jamais."

Les mouches ont arrêter de s'envoler, quand une femme enceinte tenant un enfant de 5 ans a commencé à marcher dans l'allée pour se diriger vers le célébrant. Toute l'église a retenu sa respiration. la mariée s'est évanouie.

Quand la dame enceinte était suffisamment proche, le célébrant a demandé si elle avait quelque chose à dire à propos de ce mariage et elle a répondu :

"Quand on est derrière , on n'entend rien hooooooo "
Entre temps, la mariée est par terre !!!!!!!!

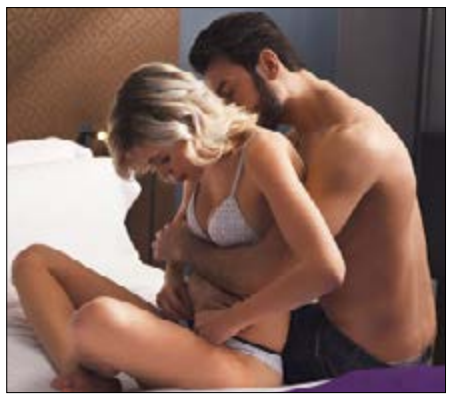
Les vicissitudes de l'existence

Lisez svp et donnez vos avis

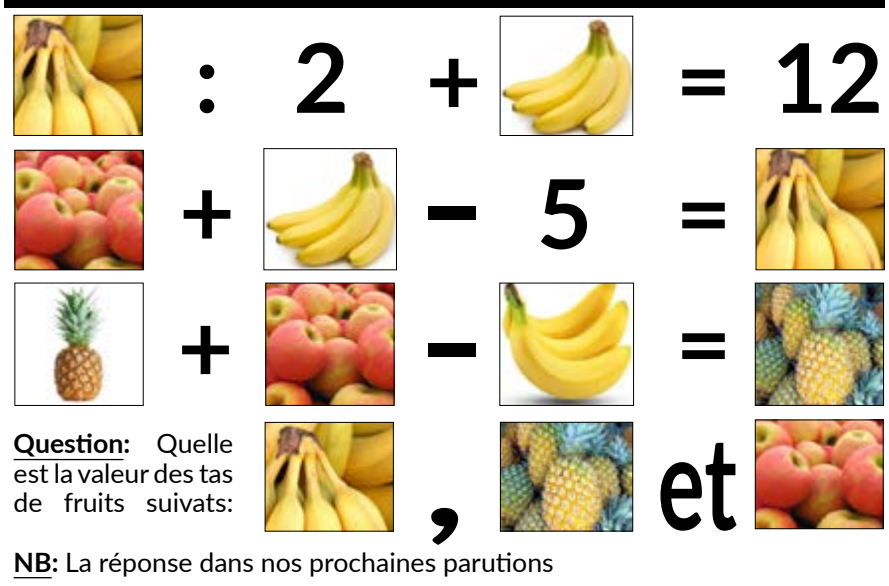
Deux jours avant leur union par les liens sacrés du mariage, la femme se rend dans un hôtel qui doit servir de cadre pour la réception de leur mariage. Arrivée à l'hôtel, elle rencontre un gars qui lui fait des avances. La femme répond: "Monsieur, je suis femme autrui et je suis arrivée pour payer les frais de location de la salle VIP de cet hôtel pour la célébration de mon mariage ". Après de très longs échanges, la femme a finalement accepté la proposition conditionnelle du Monsieur. 90.000.000fcfa juste pour 20 minutes abusives.
La femme revient à la maison toute en joie parce quelle a gagné d'une manière très simple une somme colossale. Elle a réalisée beaucoup de chose et même deux véhicules de même couleur même modèle pour son mari et elle.

Le jour du mariage arrive, la femme était surprise de voir le Monsieur sur les lieux du mariage en tant que parrain de son mari.
Le soir, dans le lit la femme posait la question à son mari : "qui était cet homme parrain de notre mariage ?"
Le mari répond : "Ah oui chérie c'est mon ami, il vis en Italie. Je l'ai invité pour notre mariage et tu sais chérie regarde combien de fois il est présentable et très riche ; il nous a même fait un chèque de 50.000 000f mais malheureusement pour lui, il est une personne vivant avec le VIH Sida. C'est triste"
La femme s'évanouit.

Va-t-elle raconter ce qui s'est passé entre elle et le Monsieur?
Ou va-t-elle divorcée?



Jeux de fruits



Question: Quelle est la valeur des tas de fruits suivats:

NB: La réponse dans nos prochaines parutions

Photo du jour

Que vous inspire cette danse togolaise?

Les bons plans et les bonnes adresses

INFOS UTILES

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CLINIQUE DE L'AEROPORT; Tél: 22 26 90 12
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
PROTECTION DE L'ENFANCE; Tél: 111 / 22 20 45 10
SPECIALE INFO SANTE; Tél: 80 00 00 11

MOTO & KARTING

TOGO MOTO CROSS (Face au Golf club d'Agoè Nyivé) ; Tél : 90 17 95 07
L'AFRICLUB (Qtier : Kégué entre CHR et la FTF) ; Tél : 92 52 24 40

MUSCULATION / MASSAGE

YVES LAMBONI (Ki nésithérapeute); Tél: 90 03 79 10
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

OU MANGER A LOME?

RESTAURANTS EUROPEENS

BALKAN (Qtier Kégué, rue de Kégué près du bar Dialogue) ; Tél : 22 61 30 63
BARAKOUNDA II (Qtier Kodjoviakopé, Bd du Mono) ; Tél : 22 20 17 54

RESTAURANTS LIBANAIS

LA TERASSE (Qtier Dékon, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 90 12 12 12
NUIT D'ORIENT (Qtier Nyékonakpoè, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 22 44 68 96

RESTAURANTS AFRICAINS

LE TALIER (181, rue Mampo Amoutiévé) ; Tél : 93 45 90 90 / 98 95 24 24
VIVI ROYALE (Qtier Nyékonakpoè, Rue des Moussons) ; Tél : 22 22 20 27 / 99 22 20 76
NOPEGALI VIP (Bd du 24 Janvier en face de la BTCI) ; Tél : 22 22 94 00

Où DORMIR A LOME?

HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
HÔTEL LA LINETTE (Agbodrafo); Tél : 22 32 34 32
HÔTEL LE LAC (Agbodrafo) Tél: 22 21 08 10
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 22 21 11 21
RESIDENCE DES TROPIQUES Tél: 22 26 66 18

COUTURE STYLISME

.TIMOTHEE (Tokoin trésor) Tél:90 09 42 82
.DESMO DESIGN (Quartier Forever) Tél : 90 04 16 78
.EAMOD AYANICK (Qt: Nukafu) Tél : 99 47 05 95

DECORATIONS

.GALERIE CONFORTIUM (Bd 13 Janvier): Tél : 22 21 99 90 / 22 20 25 26
.ENVERGURE (Tél : 90 10 39 01/22 56 82 80)
.T.M.B SA (Tokoin St Joseph) Tél : 22 21 06 77

Arts & Culture

Théâtre

Étienne Minoungou, la scène comme un ring

Depuis près de 20 ans, Étienne Minoungou œuvre au développement d'un théâtre populaire au Burkina Faso. En juillet prochain, il sera à Avignon avec trois spectacles.

Etienne Minoungou

Depuis que le comédien et dramaturge congolais Dieudonné Niangouna a écrit pour lui « M'appelle Mohamed Ali », plus de doute : pour Étienne Minoungou, le théâtre est un sport de combat. Le meilleur moyen de « boxer la situation », dit-il avec malice dès que l'occasion se présente. Avec cette pièce créée à Bruxelles 2014, puis reprise à Ouagadougou au festival des Récréatrales qu'il a fondé en 2002, l'artiste burkinabé ouvrait un triptyque qu'il a bien complété depuis. Présenté à Paris au Tarmac en mars 2016, « Cahier d'un retour au pays natal » d'Aimé Césaire en constitue le second volet. À la fin du prochain festival d'Avignon, il jouera Si nous voulons vivre, créé à partir de Encre, sueur, salive et sang, recueil de chroniques, d'interviews et de courts textes de Sony Labou Tansi paru au Seuil en 2015[1]. Trois « exercices de lucidité ». Trois pièces-jalons pour une filiation de dramaturges majeurs. Car même lorsqu'il joue, Étienne Minoungou est davantage qu'un comédien. Il est un passeur de théâtre. Un lien entre les différentes générations du théâtre burkinabé.

D'une scène à l'autre

Ces trois créations marquent le grand retour à la scène d'Étienne Minoungou. Car s'il a beaucoup joué au théâtre dans les spectacles de Jean-Pierre Guingané, Mathias Langhoff, Valérie Goma ou encore Rosa Gasquet, au cinéma dans les films de Issa Traoré, Tacere Ouedraogo et Régina Fanta Nacro ainsi que dans Kady Jolie, la série télévisée réalisée par Idrissa Ouedraogo, l'acteur avait dû ces dernières années s'effacer au profit de l'acteur culturel. « J'avais fini par considérer l'organisation des Récréatrales comme une œuvre d'art en soi, mais la scène me manquait. Je lui reviens ».

Tout en restant très engagé dans l'organisation du festival, il passe donc cette année – le festival aura lieu du 29 octobre au 6 novembre 2016 – le flambeau à Aristide Tarnagda, auteur et metteur en scène qui a fait ses débuts dans le cadre des Récréatrales...

Un « écrivain debout »

Très tôt dans son parcours théâtral débuté en tant que comédien puis directeur artistique du Théâtre de la Fraternité à Ouagadougou – doyenne des compagnies théâtrales burkinabées, dirigée par Jean-Pierre Guingané – Étienne ressent l'envie de casser les codes du théâtre tel qu'il se pratique alors. Il rêve d'« écrire debout », selon le terme imaginé par le dramaturge et metteur en scène nigérien Alfred Dogbé. Autrement dit, il a l'intuition de ce que plus tard en Occident, on appellera l'« écriture de plateau ». Un théâtre qui s'invente sur scène, dans un échange permanent entre auteur, metteur en scène, comédiens et techniciens...

Utopie palabreuse

Qu'il prête sa voix et sa carrure imposante à Mohamed Ali, à la poésie de Césaire ou à la pensée de Sony Labou Tansi, Étienne Minoungou le fait sur le ton de la conversation. Le théâtre, pour lui, doit être une causerie du soir. Une palabre d'un genre certes spécial, mais accessible à tous. « Un espace de discussion sociale ». Pour rendre son art partageable, le fondateur des Récréatrales se propose dès 2010 d'investir certaines cours familiales de Bougsemtenga, quartier populaire de Ouagadougou... Une importante oralité, par exemple. Il faut en avoir conscience pour développer le répertoire burkinabé qui commence à peine à émerger ». Au théâtre mondialisé, Étienne Minoungou oppose une dramaturgie palabreuse contemporaine. Un théâtre où le mooré – langue des Mossi, principale ethnie du Burkina Faso – cohabite avec le français. Avec une seule ambition : « permettre à chacun de rêver sa dignité et sa liberté ».

Gouverner pour et par la culture

Étienne Minoungou n'est pas de ceux qui attribuent au théâtre des pouvoirs magiques. Surtout au Burkina où, dit-il, « les politiques culturelles sont quasi-inexistantes ». Il refuse pourtant de se contenter du rêve évoqué plus tôt. Étienne souhaite voir advenir dans son pays un gouvernement « pour et par la culture. Il n'en démord pas. En 2010, il créée avec le professeur de philosophie Mahamadé Sawadogo la Coalition des Artistes et Intellectuels du Burkina Faso dans le but de fédérer les idées et initiatives culturelles en Afrique. Forums et publications structurent le mouvement. Lui donnent un tour concret. En 2014, il participe aux luttes citoyennes qui débouchent sur la démission du président Blaise Compaoré. Cette révolution ravive ses espoirs. « En mars dernier, le nouveau Président du Burkina Faso a demandé à me rencontrer. Reste à voir s'il tiendra compte des pistes que je lui ai soumises. Nous saurons bientôt s'il compte mettre son mandat sous le signe de la culture... ».

Mode et business

Ayité innove dans le prêt-à-porter africain

Chef d'entreprise, doublée d'une grande créativité, Maureen Ayité a le sens de l'assemblage, de la couleur, et de l'innovation. Avec sa création Nana Wax, Ayité compte recréer le quotidien à travers ses oeuvres en sortant des sentiers battus.

Maureen Ayité

A 27 ans, l'énergique businesswoman défend une mode qui ne se définit pas uniquement comme africaine. "La mode africaine ce n'est pas forcément utiliser du pagne, du raphia ou ce genre de choses. Je ne pense même pas qu'il y ait vraiment une mode africaine. Dans notre culture, par exemple, le wax, c'est une matière qu'on utilise depuis des années, voir des millénaires, maintenant, est-ce qu'il y a vraiment un concept de mode? Je ne pense pas vraiment." tient-elle à préciser.

"Je n'ai pas fait d'études de design, de couture, je ne sais pas dessiner, je ne sais pas coudre. Je me vois en tant qu'entrepreneur parce qu'au départ, quand j'ai commencé, ce n'était vraiment pas pour être commercialisé. Je proposais des modèles pour mes amis, quand on me demandait. Je mettais sur internet juste pour que les gens copient mes modèles pour se faire eux-mêmes des tenues comme on voit..." C'est une pratique très courante en Afrique, où la plupart des gens emmènent un modèle ou une photo chez un couturier pour reproduire le vêtement.

"C'est parce que j'avais vraiment l'amour du pagne et que souvent on me disait que mes modèles étaient beaux que j'ai créé ma page Facebook

En peu de temps, Maureen Ayité va conquérir les réseaux sociaux, avec un style personnalisé, très visuel, et il faut le souligner une mise en scène recherchée. À une chose près que Maureen ne travaille pas le wax comme on le faisait dans les années 50 ou même 2000, la recherche de la modernité est l'élément central du succès de la marque Nana Wax. "Ce que j'ai voulu faire, c'est faire des tenues pour que même une jeune fille de 15 ans qui va à une boom ait envie de porter du wax, même dans un style un peu plus occidental", décrit-elle. Son ambition est de faire du prêt-à-porter made in Africa. Très vite, la société grandit ainsi que la popularité de Maureen, qui décide de retourner au Bénin pour développer sa marque en ouvrant une première boutique en plein cœur de la capitale économique, Cotonou. Elle se bat pour proposer une mode de qualité et accessible à tous mais du prêt-à-porter, rien à modifier, c'est à prendre ou à laisser". Mais là aussi, les défis sont immenses. " Ça marche tellement que les artisans n'arrivent pas à suivre la production !", avoue l'entrepreneuse.

En 2015, son chiffre d'affaires dépassait les 200 000 euros, les ventes privées se multiplient aussi sur le continent africain, en Europe et au Canada.

Mais elle est confrontée aux problèmes de dépôts de marque, « ce que tu apprends à un artisan aujourd'hui il peut le reproduire ailleurs, d'où les problèmes de copies », poursuit-elle, " Au début, ça m'a beaucoup énervée. Mais alors, aucune tendance ne semble lui résister. Mais le véritable frein reste le manque d'infrastructure, dont l'électricité. Au Bénin, l'électricité peut être coupée dix heures durant. Fonctionner sur groupes électrogènes coûte cher, la chef d'entreprise doit prendre en compte l'impact de ces coupures dans son business plan.

Son modèle 'Espagnol, Zara. "J'ai toujours admiré Zara, qui propose des produits de qualités à des prix abordables, où tout le monde se retrouve, c'est ce que je veux faire avec nos matières africaines", avoue-t-elle.

Pour l'instant, Maureen n'a pas fini de voir ses rêves devenir réalité.

Elom. H.

Nigéria / Littérature Chimamanda Adichie distinguée par l'université du Maryland

La romancière nigériane Chimamanda Ngozi Adichie a été choisie par les autorités de l'Université John Hopkins du Maryland pour recevoir un diplôme honorifique. Cela se fera lors d'une cérémonie spéciale qui se déroulera le 18 mai prochain. La Nigériane ne sera pas la seule personnalité à recevoir cette distinction. Elle fait partie d'une liste de 8 personnalités comptant notamment le géant du Cinéma, Spike Lee.

Ronald J Daniels, président de l'Université Johns Hopkins, s'est montré dithyrambique envers les 8 personnalités choisies qu'il décrit comme des « visionnaires qui ont défié le statu quo et rendu le monde meilleur ».

ecceafrica.com

Lire

« ...Samedi, 12 janvier 1963, à Lom é capitale du Togo. Dans cette petite ville de quelques quatre-vingt mille habitants pour un pays qui en compte à peine un million et demi, tout semble calme. Les femmes togolaises d'habitude fort gaies vont au marché. Le grand Marché de Lomé au cœur de la vielle ville est bondé.

Les hommes vont au travail dans la matinée. Les enfants se rendent gaiement à l'école. Le Chef de l'Etat travaille à son bureau jusqu'à 12h 30. Il reçoit des émissaires d'El Adj Tafewa Balewa, premier ministre du Nigéria, puis rentre dans sa résidence, située sur le boulevard du Front de mer.

Tout Lomé vibre déjà au rythme du prochain départ du Président. Emile Malm, l'animateur officiel du ministère de l'Information et grand militant du Parti de l'Unité Togolaise, au pouvoir, a déjà sillonné à plusieurs reprises, les rues de la capitale, les jours précédents. Il invite la population, toute la population, à se rendre nombreuses à l'aéroport de Tokoin dire au revoir au chef de l'Etat.

« Amegan dzodzoge ! Dekakpuiwo kple Detugbuiwo missougbo ayi do sodé né ! » (Le président part en voyage ! Jeunes gens et jeunes filles, soyez nombreux à aller lui dire au revoir !). Ainsi s'exclame Emile Malam en langue anlo connue pour être d'une remarquable tonalité mélodieuse, dans le haut-parleur de sa jeep de commandement.

Dans le même temps, tous les habitants du vieux Lomé ont dû remarquer que l'avenue des Alliés, tracée au cœur de la vielle ville, est nettoyée. Mais, ils ne savent pas qu'elle fait l'objet d'une surveillance particulière de la part des agents de Cosme Deckon, le redouté mais débonnaire chef de la sûreté nationale.

En effet, ce jour du 12 janvier 1963, à 16 heures, et en présence du chef de l'Etat togolais, doit être inauguré le Centre Culturel Français. Le Centre est situé sur l'Avenue, à côte du Fréau-jardin, dans l'imposant immeuble à étage, tout blanc construit en 1937 par Augustino de Souza, un riche propriétaire terrien. Hôtel et cadre pour les réceptions, il sert brièvement de siège à la Mairie de Lomé la fin de la période coloniale.

Fixer cette date a exigé beaucoup de patience des diplomates français. Pour diverses raisons, le courant passe difficilement entre le gouvernement nationaliste togolais et les autorités françaises. L' inauguration solennelle est reporté à maintes reprises a cause de l'emploi du temps souvent fort chargé du Chef de l'Etat . Mais c'est la rage au cœur que l'ambassadeur de France Henre Mazoyer apprend à la dernière minute que le président Sylvanus Olympio ne serait au rendez-vous. Il se fait remplacer par le docteur Rudolphe Trénau, son ancien directeur de cabinet devenu secrétaire d'Etat à l'Information.

Est-ce par un sentiment prémonitoire que le chef de l'Etat togolais a la dernière minute d'accepter l'invitation de l'ambassadeur de France ? A-t-il le pressentiment que des événements graves vont se dérouler la nuit suivante ? Est-ce alors par défit à la France ? Interrogés, ses collaborateurs, anciens ministres ou hauts fonctionnaires, assurent que non... »

Extrais de *Sylvanus Olympio. Le père de l'indépendance togolaise* de Atsutsè Kokouvi AGBOBLI. éd Graines de Pensées. Pp 35 à 37

CIO

Boukpeti candidat à la commission athlètes

Seul médaillé olympique du Togo, Benjamin Boukpeti s'est porté candidat à la Commission des athlètes du Comité international olympique (CIO). Il vient de bénéficier le lundi dernier de l'appui du Comité national olympique du Togo (CNOT).

Benjamin Boukpeti

Le Comité national olympique du Togo a décidé d'appuyer la candidature de Benjamin Boukpeti pour sa candidature à la commission des athlètes du CIO.

« La candidature du kayakiste proposée par le comité national olympique du Togo intervient alors que Benjamin Boukpeti achève sa 4ème année au service des athlètes Africains en tant que membre de la commission des athlètes au sein de l'Association des Comités Nationaux Olympiques Africains » , peut-on lire dans un communiqué publié par le CNOT

La course pour occuper un poste au sein de cette Commission ne sera pas aisée pour le Togolais. Les candidats représentent 14 sports et cumulent 33 médailles olympiques.

Boukpeti a été médaillé de bronze aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008 en canoë kayak. Il est le seul médaillé olympique de l'histoire du Togo. Il avait remporté le bronze aux JO de Pékin en kayak.

ZAK JAY

Trophée BBC de la meilleure joueuse

Une camerounaise parmi les 5 nominées

Cinq joueuses dont une camerounaise, une française, une écossaise et deux américaines sont en lice pour obtenir le titre de footballeuse de l'année, Un trophée créé par la chaine BBC.

Gaëlle Enganamouit

L'attaquante camerounaise Gaelle Enganamouit, la milieu de terrain française Amandine Henry, la milieu de terrain écossaise Kim Little et les deux américaines Carli Lloyd et Becky Sauerbrunn ont toutes été nominées. Parmi elles, une seule devra être la meilleure joueuse de l'année.

Gaëlle Enganamouit

Gaelle Enganamouit est une des lionnes de l'équipe nationale du Cameroun. C'est la seule africaine en course pour le trophée. Elle a participé à la qualification du Cameroun aux Jeux Olympiques pour la première fois en 2012. En 2012, elle a joué pour le Spartak Subotica dans la Première Ligue serbe et la Women's Champions League. Elle aurait marqué le but le plus rapide dans l'histoire du football féminin, après seulement trois secondes.

Amandine Henry

De nationalité française, la milieu de l'Olympique Lyonnais a 26 ans. Amandine Henry a joué lors de l'Euro femmes en 2009 et 2013. La footballeuse, qui a signé à Lyon avant la saison 2007-08, a marqué 44 buts en 198 matches. Elle a remporté le trophée de l'UEFA Women's Champions League à deux reprises.

Kim Little

De nationalité Ecossaise, Kim Little avait déjà été sélectionnée en 2015 à l'occasion de la première édition du prix BBC de Footballeuse de l'année.

C'est l'attaquante nigériane Asisat Oshoala qui a remporté le titre.

La meneuse de jeu est la deuxième Ecossaise dans l'équipe de Grande-Bretagne qui a atteint les quarts de finale des Jeux Olympiques de Londres en 2012.

Carli Lloyd

Double médaillée d'or aux Jeux olympiques de 2008 et 2012, Elle a représenté les États-Unis à trois Coupes du Monde - terminant troisième, deuxième et première. Elle a remporté le titre de Joueuse de l'année de la FIFA en 2015.

Becky Sauerbrunn

Aussi de nationalité américaine, Becky Sauerbrunn a disputé la Coupe du monde 2011 et 2015, et les Jeux olympiques de 2012. Elle évolue avec le National Women's Soccer League (NWSL FC) à Kansas City, aux Etats-Unis depuis 2013.

TM

Mondiaux de cyclo-cross

Femke suspendue pour 6 mois

L'Union cycliste internationale a reconnu coupable la jeune Belge Femke Van den Driessche de "fraude technologique" aux Mondiaux de cyclo-cross en janvier dernier.

Femke Van den Driessche

C'est le premier cas prouvé d'un vélo truqué, boosté par un moteur dans l'histoire du cyclisme mondial. En effet, le vélo de la Belge a fait l'objet de vérifications après lesquelles il a été décelé une installation motrice capable de donner plus de vitesse au vélo.

Reconnue coupable, Femke Van den Driessche a été suspendue pour six mois, au cours desquelles elle ne participera pas à une compétition.

Par ailleurs, elle a été effacée de tous les palmarès depuis le 11 octobre, et perd notamment ses titres de championne d'Europe et de Belgique de cyclo-cross dans la catégorie des moins de 23 ans.

TM

Rugby 2023

Incertitudes autour de la candidature de l'Afrique du Sud

L'Afrique du Sud ne sera-t-elle plus candidate pour l'organisation de la Coupe du monde de rugby en 2023 ? La question mérite d'être posée au regard de la sortie effectuée ce lundi par le ministre des Sports, Fikile Mbalula.

Fikile Mbalula

En effet, estimant qu'il n'y a pas suffisamment de joueurs de couleurs au sein de la sélection sud-africaine de rugby, le ministre a tout simplement menacé d'annuler la candidature de la Fédération nationale (SARU) à l'organisation du Mondial 2023.

« J'ai décidé de révoquer, avec effet immédiat, le privilège pour les fédérations sud-africaines d'athlétisme, de cricket, de netball et de rugby d'organiser et d'être candidates à l'organisation de tournois internationaux car elles n'ont pas atteint leurs objectifs de mixité raciale », a déclaré le ministre dans un communiqué, ajoutant qu'il réexaminera cette décision au regard des résultats (...) après la saison 2016-2017.

Dans le but de renforcer la mixité au sein de l'équipe nationale de rugby, le gouvernement sud-africain a demandé à la Fédération nationale d'y inclure de plus en plus de joueurs noirs. Par la suite, des engagements ont été pris par la Fédération pour se conformer à l'injonction du gouvernement. Mais d'après le ministre Mbalula, ces engagements n'ont pas été honorés.

« L'étude des candidatures (pour le Mondial 2023) doit commencer le mois prochain et ne se terminera que l'année prochaine. Nous espérons d'ici là avoir le droit de participer », a fait savoir de son côté Jurie Roux, le président de la Fédération sud-africaine.

africatopsport.com

Reportages

T des Medias

Les journalistes en mode mannequin le 07 mai

Les journalistes Togolais vont défiler le samedi 07 mai 2016 à Lomé en une soirée réservée à la mode. Pour les organisateurs de l'évènement T des Médias, cet évènement vise à célébrer la journée internationale de la liberté de la presse. L'évènement est placé sous le signe de la lutte contre le terrorisme.

David Baini Djagbavi

Au cours de cette 5ème édition de la soirée au cours de laquelle les journalistes, animateurs et tous les hommes de média se transforment en mannequins sur un podium de défilé de modes se tiendra le 07 mai prochain. Une vingtaine de journalistes des médias publics et privés, et des journalistes venus de la Côte d'Ivoire, du Bénin et du Sénégal prendront part au défilé.

Pour le manager du T des medias, David Baini Djagbavi, l'évènement a pour ambition de réunir sur un podium de défilé de mode, les hommes de médias dans l'optique de leur offrir une pose récréative dans lequel ils se retrouvent pour partager tous les moments de joie et de plaisir avec les auditeurs, les lecteurs et les téléspectateurs.

En vue de permettre aux professionnels des medias de souffler un peu, Djagbavi a ajouté que « Nous travaillons 12 mois sur 12 pour informer la population et nous estimons que nous avons droit à une pose récréative une fois dans l'année pour la soirée du T des Médias ».

Le T des Médias du Togo est un évènement socio-culturel qui met en exergue les talents des journalistes togolais sur un podium de défilé de mode.

E.H

Mèche Amina

Protestation des ouvriers

Des ouvriers de mèche Amina, une entreprise de fabrication de mèches de cheveux synthétiques à Lomé, ont manifesté le mardi 26 avril dernier pour de meilleurs conditions de vie et de travail. Les griefs des ouvriers mécontents depuis le vendredi dernier sont entre autres l'augmentation de salaires, changement de délégués à la tête du personnel, un bon traitement.

Après un calme précaire le vendredi dernier lors de l'élection des délégués généraux laquelle a tourné au vinaigre, les ouvriers de mèche Anima sont revenus à la charge. Certains délégués qui s'étaient vus refuser le droit de vote ont mobilisé leurs amis pour réclamer les augmentations de salaires, le changement de délégués à la tête du personnel, la régularisation de leur situation, un bon traitement des ouvriers, qui constituent les principales revendications.

Pour le chef personnel de la Société Mèche Amina, ces ouvriers dont on parle ne sont que des prestataires de services à qui ils font appel et qui travaillent temporairement si le besoin se fait sentir.

Revendications sensées ou non, les ouvriers de leur côté ne veulent rien lâcher. Cette société administrée par la Société d'administration de la zone franche (SAZOF) connait chaque année des revendications de ce genre.

TM

Menuiserie en aluminium

Un métier en vogue à Lomé

Des fenêtres en aluminium sur une maison

La menuiserie en aluminium est l'un des métiers qui occupe beaucoup de jeunes togolais. Un constat a Lomé dans des quartiers comme Agoè, Koadjoviakopé en passant par Nukafu, plusieurs ateliers de menuiserie en aluminium jonchent les rues. Et bon nombre de Togolais pour diverses raisons commencent à s'intéresser à ce métier. Qu'est-ce-qui les attire donc ?

Depuis quelques années, la capitale togolaise est témoin d'un phénomène, c'est la prolifération des ateliers de menuiserie en aluminium. Bon nombre de togolais s'adonnent à ce métal car il dure dans le temps.

Différents types de machines telles que la pinceuse, la fraise et le métabo, un jargon propre à ce métier, sont des d'outils qu'on peut trouver dans un atelier de menuiserie aluminium. Devant les ateliers, des portes, des fenêtres, des tables, des pupitres et autres sont exposés, lesquels réalisations sont des témoins des fabricants.

Ces réalisations servent d'une part à meubler les églises par les pupitres, les salons par les tables en verre et les étagères faits à base de ce même métal. Fenêtres, portes, et garde-fous de certaines maisons à Lomé sont en aluminium. Ces conceptions intéressent plusieurs pasteurs et des propriétaires de maisons pour des raisons diverses. Joseph, un utilisateur des travaux en aluminium rencontré à Agbalépédogan, a expliqué que « J'ai fait mes fenêtres et portes en alu parce que ça ne se gâte jamais. A comparer au bois, qui peut être rongé par les termites, celui-ci résiste au temps ».

Concernant le prix du métal, celui-ci répond : « C'est cher, mais c'est une question de préparation financière pour ma maison. Le programme était déjà élaboré. Le manquement à ce niveau est que les fenêtres se dévisse et là il faut appeler le menuiser pour les dévisser de nouveau. Dépenser pour que cela dure dans le temps, je suis près. »

Se blesser par mégarde lorsqu'on coupe l'aluminium ou lorsqu'on n'est pas bien chaussé et la perte de vue si des petits grains d'aluminium tombent dans l'œil sont autant de risques qui abondent dans le métier. Nous fait savoir un apprenti.
Métier en plein essor, la menuiserie aluminium a de l'avenir devant lui car beaucoup de Togolais préfèrent maintenant une installation de luxe et durable dans le temps.

Etienne Pamessam (Stagiaire)

Nécrologie

Obsèques de Kokou Tozoun

L'ex président de la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC), Richard Kokou Biossey Tozoun sera porté à sa dernière demeure le 30 avril 2016 à Lomé.

Pour le programme obsèques, il est annoncé que « La veillée de prière aura lieu à son domicile à Kégué le vendredi 29 avril 2016 » et que le samedi 30 avril aura lieu la messe d'enterrement à l'église Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Kégué. Le regretté Kokou Tozoun sera inhumé au cimetière de Bè-Kpota

Kokou Biossey Tozoun

Journaliste, Kokou Biossey Tozoun a été plusieurs fois ministres au Togo. Il a occupé des postes comme le ministère de la Justice, chargé des relations avec les institutions de la République, le ministère de la Communication et de la formation civique, le ministère des Affaires Etrangères, de la coopération et de l'intégration Africaine, ministre de la Fonction publique et du Travail.

Rappelons que Biossey Kokou Tozoun, celui qui était jusqu'en début de cette année le président de la HAAC est décédé le 29 février 2016 à l'âge de 61 ans. Que la terre lui soit légère.

TM

La réponse énergétique

à vos applications industrielles

SDMO fournit l'énergie électrique qui correspond précisément à votre besoin. 40 ans d'expérience dans l'industrie du groupe électrogène engagent nos innovations au service de la fiabilité. De l'offre standard de nos gammes de 1 à 3 000 kVA à des produits et des installations spécifiques, c'est une énergie souple, de haute technicité, qui s'adapte à toutes les situations : Data Center, télécommunications, BTP, industries, hôpitaux… Une énergie conquérante et un service de proximité, présents dans plus de 150 pays. Signe de vie, l'énergie SDMO relie les hommes pour le confort et la sécurité de tous.

SDMO

Energy Solutions Provider

www.sdmo.com

Fabriqué en France

Efficacité et disponibilité H24 - 7/7

Contact : Bureau 22 21 23 77 - GSM : 99 47 74 43 - E-mail : etradis.tg2007@yahoo.fr

ETRADIS

GROUPES ÉLECTROGÈNES ET CENTRALES D'ÉNERGIE DE 1KW À 200 MW

directmédia

Société éditrice de

tm togomatin

La neutralité positive

Edition Presse Radio Télévision

Rejoignez-nous aujourd'hui

DMi directmédia Cacavéli, Rue Satelit, 3e maison avant Groupe CAPFER. **RCCM N° TG-LOM 2015 B 1045**
BP 30117 - **Tél.** 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42 - **E-mail :** atogomatin@gmail.com

CMJN